# Jusqu'au bout

by Silverael

Category: 100
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Clarke G., Lexa, Octavia B., Raven R.
Pairings: Clarke G./Lexa
Status: In-Progress
Published: 2016-04-23 12:13:44
Updated: 2016-04-27 02:15:33
Packaged: 2016-04-27 11:55:24
Rating: T
Chapters: 4
Words: 12,560
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Elle pensait que j'allais m'Ã©craser, abandonner rapidement. Faux. Elle lÃ¢cherait avant moi car je continuerai, jusqu'au bout. Clexa AU Ã  l'universitÃ©.

## 1. Chapitre 1

**Ma premiÃ¨re fanfiction inspirÃ©e du ship Clexa et d'une de mes fictions. Evidemment, les personnages de The 100 ne m'appartiennent pas.**

**Le premier chapitre pose les bases pour bien lancer l'histoire, j'espÃ¨re qu'il vous plaira ! Bonne lecture ^.^**

* * *

><p>Les yeux fixÃ©s sur le bitume, les trois derniÃ¨res semaines se ressassaient dans mon esprit. DÃ©jÃ  trois semaines que j'Ã©tais Ã  l'universitÃ© ! Un frisson me parcourut Ã  l'idÃ©e qu'il y avait tout juste quatre mois, j'Ã©tais encore une lycÃ©enne avec des rÃªves plein la tÃªte. L'un d'eux avait dÃ©jÃ  Ã©tÃ© accompli : partir de chez moi. Et partir, pas simplement prendre une chambre Ã  l'universitÃ©, mais partir dans le sens prendre l'avion et se retrouver Ã  l'autre bout des Etats-Unis. J'aurais mÃªme quittÃ© le pays pour me dÃ©livrer des griffes aimantÃ©es de ma mÃ¨re, mais l'universitÃ© dans laquelle j'Ã©tais dÃ©sormais me plaisait beaucoup. Elle Ã©tait pas trÃ¨s loin de la mer dont les plages Ã©taient surplombÃ©es de falaises. On y trouvait aussi de grandes forÃªts dans lesquelles on pouvait aisÃ©ment s'Ã©vader du bruit et de l'anxiÃ©tÃ© qui rÃ©gnait en ville. En somme, cet endroit Ã©tait un vÃ©ritable changement pour moi. Radical, Ã§a faisait du bien.<p>

Il faisait frais, ce soir. Les tempÃ©ratures automnales chuteraient bientÃ´t et adieu la douce fraÃ®cheur de l'Ã©tÃ©. Je venais de finir mon service dans le restaurant qui avait acceptÃ© de me prendre en

serveuse Ã  temps partiel et, les bus se faisant rares Ã  cette heure-ci, je dÃ©cidai de rentrer Ã  pied. La nuit Ã©tait tombÃ©e, les Ã©toiles s'affichaient dans le ciel. La lune Ã©clairait la route peu traversÃ©e par les voitures. C'Ã©tait une petite route peu frÃ©quentÃ©e, surtout Ã  cette heure-lÃ . En gÃ©nÃ©ral, seuls les membres de l'universitÃ© ou les touristes empruntaient cette route. Elle menait Ã  l'Ã©cole tout comme Ã  la plage. Je marchais, le regard dans le vide, les Ã©couteurs dans les oreilles. La musique n'Ã©tait pas assez forte pour couvrir le bruit d'une voiture arrivant au loin. Je tournai la tÃªte et la lumiÃ¨re des phares m'aveuglÃ¨rent. Je mis une main devant mes yeux et vis avec Ã©tonnement la voiture s'arrÃªter devant moi. La portiÃ¨re avant-droite s'ouvrit, poussÃ©e par un bras Ã  l'intÃ©rieur.

- Monte, m'ordonna une voix fÃ©minine d'un ton sec.

Je m'approchai et dÃ©couvris la prÃ©sidente des Ã©lÃ¨ves de l'Ã©cole au volant. Prise de court par son ton et curieuse de sa prÃ©sence ici, je montai dans le vÃ©hicule. Elle dÃ©marra sans plus un mot. Je ne dis rien non plus. Je ne la connaissais pas vraiment, je l'avais aperÃ§ue plusieurs fois. Elle Ã©tait toujours entourÃ©e d'Ã©tudiants alors il Ã©tait difficile de bien la voir. LÃ , dans la voiture, je pouvais la voir de prÃ¨s et pourtant mon regard restait fixÃ© sur la route qui dÃ©filait en face de moi. Cette fille avait sa rÃ©putation, elle intimidait la plupart des gens et pour cette raison je n'Ã©tais pas certaine de vouloir la connaÃ®tre. Si elle Ã©tait si forte et intelligente que Ã§a, si importante, alors elle n'avait pas besoin de me connaÃ®tre. Elle ne dit rien non plus jusqu'Ã  l'arrÃªt de la voiture sur le parking du campus. J'ouvris la portiÃ¨re et mis un pied hors de la voiture quand elle se dÃ©cida enfin Ã  m'adresser la parole :

- La prochaine fois, prend le bus. C'est dangereux d'Ãªtre seule dehors Ã  cette heure-lÃ .

Je tournai la tÃªte et la regardai avec des yeux ronds. Elle Ã©tait sÃ©rieuse, lÃ  ? Il n'y avait personne d'autre qu'elle sur cette route ce soir, et puis elle avait beau avoir une voiture, elle traÃ®nait aussi dehors. Je la dÃ©visageai et me rendis compte que je la voyais vraiment pour la premiÃ¨re fois. Personne qui l'entourait, personne ne la cachant. Je me redressai, tournai les talons et partis sans un mot. J'Ã©tais nouvelle ici, depuis tout juste un mois. En gÃ©nÃ©ral les Ã©tudiants ne se souciaient pas des nouveaux. C'Ã©tait une sorte de rite, les ignorer jusqu'Ã  ce qu'ils deviennent des Ã©tudiants comme les autres et non plus des newbies sortant tout juste du lycÃ©e. Alors pourquoi me ramasser sur le cÃ´tÃ© de la route pour me ramener ? Ce n'Ã©tait pas la norme des Ã©lÃ¨ves, encore moins de la PrÃ©sidente de ceux-ci. Je tÃ¢chai de trouver une rÃ©ponse dans le souvenir de ses yeux verts, sans y parvenir. J'arrÃªtai d'y penser une fois arrivÃ©e Ã  ma chambre, me couchant automatiquement en faisant mon possible pour ne pas rÃ©veiller ma colocataire. AllongÃ©e dans mon lit, pouvant enfin relÃ¢cher tous mes muscles endoloris aprÃ¨s le service mouvementÃ© de ce soir, je fermai les yeux. Son visage apparut, je le dÃ©taillai autant que possible, sombrant lentement dans le sommeil.

- C'est l'heure, debout !

J'ouvris les yeux et les refermai aussitÃ´t, aveuglÃ©e par la lumiÃ¨re. Raven l'avait allumÃ©e pour me rÃ©veiller alors qu'elle

savait pertinemment que j'avais un rÃ©veil. D'ailleurs, celui-ci devait sonner dans cinq minutes. Je me redressai et balanÃ§ai un oreiller Ã  la tÃªte de ma colocataire avec qui j'Ã©tais devenue trÃ¨s vite amie dÃ¨s mon arrivÃ©e ici, mais qui savait trÃ¨s bien comment torturer de pauvres Ã©tudiants sans dÃ©fense. Sans vouloir exagÃ©rer, elle avait, dÃ¨s le premier jour de cours, remplacÃ© mon shampooing par du dentifrice. Depuis, je faisais attention Ã  toutes mes affaires. Malheureusement, je partageais toujours une chambre avec elle.

- N'es-tu pas contente de voir mon merveilleux visage au rÃ©veil ?

- Je te dÃ©teste, Reyes.

- C'est pour Ã§a que je t'adore, me lanÃ§a-t-elle avec un grand sourire avant de quitter la chambre pour aller prendre son petit-dÃ©jeuner.

Je me levai avec un long soupir et allai dans la salle de bain pour me laver et m'habiller. Comme tous les matins de cours, j'Ã©tais fatiguÃ©e. Mais il fallait bien que j'y aille. Heureusement que les cours m'intÃ©ressaient, cela me motivait Ã  affronter les groupes d'Ã©tudiants en recherche de nouveaux Ã  bizuter. Je n'avais pas encore Ã©tÃ© ciblÃ©e, j'espÃ©rais y Ã©chapper.

PrÃªte Ã  sortir, j'attrapai mon sac avant d'entendre un crissement aigu suivi d'un bruit sourd. Je tournai la tÃªte et aperÃ§us qu'un objet Ã©tait tombÃ©, emportÃ© par mon sac. Chose curieuse, cet objet ne m'appartenait pas, ni Ã  Raven d'ailleurs. Je le ramassai. C'Ã©tait un petit trousseau de clÃ©s. Rien d'autre, pas de porte-clÃ©s, rien de personnel, juste trois clÃ©s toutes identiques. Je haussai un sourcil, un trousseau comme celui-ci Ã©tait peu anodin. Mais je ne me demandai pas Ã  qui il pouvait appartenir. Il devait lui appartenir, Ã  elle, j'avais dÃ» l'attraper sans faire attention en sortant de sa voiture. Un frisson me parcourut. Maintenant il fallait que je le lui rende. La PrÃ©sidente Ã©tait toujours entourÃ©e, aller lui rendre son trousseau serait attirer l'attention sur moi. Nouveau soupir. Je n'avais pas le choix, de toute faÃ§on, je ne voulais pas qu'on me voit avec et dise que je l'avais volÃ©. Il y avait bien trop d'admirateurs de la PrÃ©sidente pour pouvoir faire passer Ã§a pour un malheureux accident. Et puis, je ne pouvais pas essayer de le cacher non plus, Raven aimait fouiller dans mes affaires pour y placer quelque farce. Je rangeai donc le trousseau dans mon sac et quittai la chambre.

Il n'Ã©tait pas compliquÃ© de repÃ©rer les nouveaux Ã©tudiants : ils Ã©taient pour la plupart rassemblÃ©s en un troupeau de mouton perdu au milieu d'une forÃªt. Je ne me mÃªlai pas Ã  eux, essayant d'Ãªtre la plus discrÃ¨te possible. Je ne demandai jamais leur aide bien que je m'Ã©tais fait quelques amis. Autant bien s'entendre avec les gens. J'avais hÃ¢te qu'ils prennent leurs marques et cessent de se regrouper ainsi pour effectuer leur Â« chasse au trÃ©sor Â» quotidienne, le trÃ©sor Ã©tant en rÃ©alitÃ© leur salle de cours. Personnellement, j'avais mÃ©morisÃ© les numÃ©ros des salles sur mon emploi du temps et pouvais ainsi les retrouver aisÃ©ment selon leur secteur. Au dÃ©but, Ã§a avait Ã©tÃ© un peu compliquÃ©, je voulais bien l'admettre. Mais en une semaine, j'Ã©tais rodÃ©e.

La premiÃ¨re demi-heure de mon premier cours largement Ã©coulÃ©e, je rÃ©flÃ©chissais Ã  un moyen de parvenir jusqu'Ã  la PrÃ©sidente pour

lui rendre ses clÃ©s. RÃ©flÃ©chir Ã©tait assez vain, je ne savais ni oÃ¹ elle Ã©tait ni ce qu'elle Ã©tudiait. En fait, je ne savais rien sur elle Ã  part qu'elle Ã©tait la PrÃ©sidente des Ã©lÃ¨ves trÃ¨s respectÃ©e de ces derniers. J'avais bien entendu des choses sans savoir s'il s'agissait de rumeurs ou de vÃ©ritables faits. Je n'aimais pas Ã©couter ce qui se disait sur les autres car les trois quarts du temps, c'Ã©tait faux.

La matinÃ©e fila plus vite que je ne l'espÃ©rais et l'heure du dÃ©jeuner avait dÃ©jÃ  sonnÃ©e. Je me dirigeai d'un pas traÃ®nant jusqu'Ã  la cafÃ©tÃ©ria. Heureusement, dans cette universitÃ©, il y avait une grande cantine pour nourrir tous les Ã©lÃ¨ves. Nous n'Ã©tions pas obligÃ©s d'y manger mais, l'Ã©cole n'Ã©tant pas si proche du centre-ville, c'Ã©tait le choix de la plupart d'entre nous. J'entrai dans le rÃ©fectoire dÃ©jÃ  bondÃ© et allai me chercher un plateau. La nourriture ici Ã©tait correcte. Je ne m'en plaignais pas car c'Ã©tait bien mieux que celle de mon lycÃ©e. En mÃªme temps, pour faire pire, il fallait Ãªtre trÃ¨s fort...

Je m'arrÃªtai, plateau en main, extirpÃ©e de mes pensÃ©es. D'accord, il m'en fallait dÃ©jÃ  peu pour me retirer les images des plats rÃ©pugnants de mon prÃ©cÃ©dent Ã©tablissement scolaire, mais lÃ , ce qui se prÃ©sentait m'aurait arrachÃ© n'importe quelle idÃ©e de la tÃªte. A un peu plus de dix mÃ¨tres de mois, Ã  peu prÃ¨s au centre du rÃ©fectoire, se trouvait une grande table avec un grand nombre d'Ã©lÃ¨ves attablÃ©s. Parmi eux, le plus au centre possible, mangeait la PrÃ©sidente. Et bien voilÃ , elle Ã©tait lÃ . Je pouvais lui rendre ses clÃ©s et bon dÃ©barras !

J'allai poser mon plateau sur une table libre, dÃ©posai mon sac sur ma chaise pour signaler que celle-ci Ã©tait occupÃ©e, en sortis le trousseau et commenÃ§ai une marche dÃ©cidÃ©e bien qu'incertaine vers la grande table. J'avoue que c'Ã©tait toujours effrayant d'Ãªtre, mÃªme un court instant, le centre de l'attention. Aussi j'espÃ©rais ne pas trop l'attirer. L'attention. Je me claquai mentalement face Ã  cette remarque car mon regard Ã©tait fixÃ© sur la PrÃ©sidente depuis tout ce temps. Encore quelques pas et je me dÃ©barrasserais enfin de ce maudit trousseau. Je m'arrÃªtai deux pas Ã  cÃ´tÃ© de la PrÃ©sidente des Ã©lÃ¨ves si entourÃ©e qu'Ã  sa place j'en Ã©toufferais et dÃ©posai le trousseau sur la table sans rien dire. Je sentais dÃ©jÃ  les regards sur moi, et pas des regards gentils et innocents. AussitÃ´t fait, je tournai les talons. Je n'avais pas attendu de rÃ©action de la part de la propriÃ©taire. Je voulais juste me dÃ©barrasser de ce truc. Au moins une fois fait, je pouvais manger tranquillement. Et me remettre Ã  respirer, aussi.

L'aprÃ¨s-midi se dÃ©roula bien plus lentement que la matinÃ©e. Je ne m'ennuyais pas, loin de lÃ , j'Ã©tais plus calme et plus sereine maintenant que je n'avais plus rien ne m'appartenant pas dans mes affaires. Je gribouillais des choses indÃ©finissables sur mes feuilles de cours lorsque Raven m'interpella :

- Alors Griffin, tu nous caches des choses ?

Son sourcil droit Ã©tait levÃ©, donnant Ã  Raven un air accusateur. Je fis un mouvement de tÃªte interrogatif et elle me fit signe qu'elle allait s'expliquer sur papier. A la fac, envoyer encore des petits mots... je reÃ§us son papier deux minutes plus tard. Je le dÃ©pliai et lus : Â« Dans les couloirs Ã§a parle d'une newbie blonde qui serait venue Ã  la table de la Prez pour lui rendre des clÃ©s. Â»

Je haussai un sourcil. On m'avait vu, forcÃ©ment, mais... et alors ? J'Ã©crivis mon interrogation sur le papier et le renvoyai Ã  Raven. Elle me le fit reparvenir quelques secondes plus tard. Â« Bah... me dis pas que tu la connais ? Genre... t'as fait sa connaissance ? Â» Je lui renvoyai un Â« non Â» et n'en dis pas plus. Je n'avais rien de plus Ã  dire, en mÃªme temps. Je ne la connaissais pas et cette histoire ridicule s'Ã©vanouirait Ã  la prochaine rumeur de toute faÃ§on. Du moins, c'est ce que je croyais.

Le soir, je rentrai du travail Ã  pieds. Personne sur la route. J'avais mÃªme eu l'impression qu'il faisait encore plus sombre que la veille. Au campus, je fus rassurer par la lumiÃ¨re des lampadaires bien que leur lueur Ã©tait faible mÃªme si elle m'inquiÃ©tait en mÃªme temps. Au moins, quand il fait bien sombre, on a moins de chance d'Ãªtre vu. Et lÃ , j'avais l'impression d'Ãªtre observÃ©e. Cette impression grandit en moi et devint vite une obsession, je regardai partout, Ã  chaque bifurcation, dans tous les sens. Je commenÃ§ai Ã  penser que je devenais tarÃ©e quand on m'attrapa par derriÃ¨re en me collant un sac en tissu sur la tÃªte. J'essayai de me dÃ©battre, ce qui fut de plus en plus compliquÃ© car des mains attrapÃ¨rent mes quatre membres. On ne me retira le sac que quand je fus bien immobilisÃ©e au sol, genoux dans l'herbe fraÃ®che. J'eus Ã  peine le temps de voir la foule de personnes autour de moi que je me pris une purÃ©e chaude et visqueuse sur le visage. Selon l'odeur, un mÃ©lange de boue et de feuilles mortes chauffÃ©. Je secouai la tÃªte et la relevai, dÃ©goÃ»tÃ©e. J'ouvris les yeux, clignant plusieurs fois pour dÃ©gager mes paupiÃ¨res de la boue sans pouvoir utiliser mes mains qui Ã©taient liÃ©es dans mon dos. Autour de moi, des Ã©lÃ¨ves. Et pas des moindres. Je reconnus certains visages : des sbires de la PrÃ©sidente. En parlant d'elle d'ailleurs, elle Ã©tait Ã  quelques mÃ¨tres pile en face de moi. Elle me fixait sans rien dire. Je la regardais sans trop savoir de quelle faÃ§on. Je ne comprenais pas. Pourquoi agir comme Ã§a ? Pour un trousseau de clÃ©s ? On pensait que je l'avais volÃ© ? On imaginait que mon geste du dÃ©jeuner avait Ã©tÃ© une tentative de me rapprocher de la PrÃ©sidente ? C'Ã©tait totalement stupide. Je voulais leur hurler la vÃ©ritÃ© mais le regard transperÃ§ant de la chef de bande m'empÃªchait de dire un seul mot. Je me pris toutes sortes de mixtures rÃ©pugnantes pendant un long moment qui, aprÃ¨s vÃ©rification une fois de retour dans ma chambre, s'Ã©tait avÃ©rÃ© avoir Ã©tÃ© d'une demi-heure. Plus ou moins. J'avais pris une douche, foutu mes vÃªtements dans un seau d'eau avec un mÃ©lange de lessive et de dÃ©tachant et Ã©tait allÃ©e me coucher. Je voulais Ã©viter de penser. Tout court. Mais en fermant les yeux, je revis les yeux verts glaÃ§ants et l'incomprÃ©hension tourna en mÃ©pris. Pour tous ceux qui avaient trouvÃ© divertissant de m'humilier en me jetant des trucs dÃ©gueulasses Ã  la gueule mais surtout, et c'Ã©tait ce qui me troublait le plus, pour celle qui Ã©tait restÃ©e debout, immobile, Ã  observer. Pourquoi m'avoir aidÃ©e hier si c'Ã©tait pour m'humilier aujourd'hui ? Je ne comprenais rien. J'avais mal Ã  la tÃªte. Je m'Ã©nervais toute seule dans ma chambre, Ã©touffant mes cris pour ne pas rÃ©veiller Raven qui dormait dans le lit Ã  quelques mÃ¨tres. Je finis par m'endormir avec peine mais aussi et surtout avec l'idÃ©e de vengeance que je voyais plutÃ´t sous la forme de justice.

## 2. Chapitre 2

**Merci pour vos reviews et favs, Ã§a fait plaisir ! VoilÃ  le chapitre 2 ! **

**(Pour rÃ©pondre Ã  une question soulevÃ©e dans les reviews, des prÃ©cisions sur les personnages seront apportÃ©es au fur et Ã mesure. Cela inclut ce que Clarke et Lexa Ã©tudient !)**

* * *

><p>Le rÃ©veil avait Ã©tÃ© difficile. Ce n'Ã©tait pas Ã©tonnant. Mais Ã§a ne l'avait pas rendu moins douloureux. Ce matin, je m'Ã©tais habillÃ©e tout de suite aprÃ¨s m'Ãªtre levÃ©e et Ã©tais sortie de ma chambre. Raven dormait encore, nous commencions Ã  dix heures. Il n'Ã©tait que sept heures moins le quart, j'aurais pu dormir plus mais j'avais une autre idÃ©e en tÃªte. Une idÃ©e qui ne m'avait pas quittÃ©e de la nuit et que j'avais passÃ© un long moment Ã  faÃ§onner entre deux Ã©pisodes de sommeil.<p>

Ce fut cette idÃ©e qui me conduisit jusqu'aux vestiaires de notre Ã©quipe de lacrosse. Bien Ã©videmment, la prÃ©sidente en Ã©tait la capitaine. Ses plus proches sbires Ã©taient ses coÃ©quipiers. Je fis simple, la partie la plus difficile de mon plan ayant Ã©tÃ© de me faufiler Ã  l'intÃ©rieur des vestiaires, je n'avais plus besoin de me compliquer la tÃ¢che une fois Ã  l'intÃ©rieur. Je posai le matÃ©riel pris dans la remise au sol et jetai un regard Ã  la salle, prÃªte Ã commencer.

J'avais tout ce qu'il me fallait. Dans le secteur Â« Arts Plastiques Â» se trouvait une grande remise avec du matÃ©riel en libre service. Tant que les Ã©lÃ¨ves n'en abusaient pas, on pouvait se servir. Certes, j'allais en abuser un peu â€“ un tout petit peu â€“ mais c'Ã©tait nÃ©cessaire. Je n'allais pas laisser cette humiliation passer. J'ouvris les casiers Ã  l'aide de mon gÃ©nie â€“ aussi connu sour le nom de pied de biche qui m'avait aussi permis d'ouvrir la porte des vestiaires â€“ et pris toutes les tenues. Je plaÃ§ai Ã l'intÃ©rieur mes mini-bombes de peinture mÃ©langÃ©e Ã  un produit irritant pour la peau. DissÃ©minÃ©es un peu partout dans chaque uniforme, la majoritÃ© du corps serait couvert. MÃªme la tÃªte, grÃ¢ce au casque. Je replaÃ§ai tout dans le casier, nettoyai soigneusement mes traces, fis attention de ne rien laisser derriÃ¨re moi et sortis. J'avais tout installÃ© en quarante minutes, vingt minutes avant l'arrivÃ©e des joueurs pour leur entraÃ®nement. Ce qui me restait de matÃ©riel avait Ã©tÃ© replacÃ© dans la remise. Aussi innocente que je pouvais paraÃ®tre naturellement â€“ cela faisait toujours office de dÃ©bat â€“ je rejoignai ma salle de cours aprÃ¨s m'Ãªtre changÃ©e et nettoyÃ©e.

Ce cours d'histoire de l'art devait durer trois heures. Deux venaient de s'Ã©couler. Les soixante Ã©lÃ¨ves de cette salle, assez calmes jusqu'ici, commenÃ§aient Ã  s'agiter sur leur siÃ¨ge, portable en main. Le prof, agacÃ© de constater que plus personne ne l'Ã©coutait, rappela la globalitÃ© des Ã©lÃ¨ves Ã  l'ordre. Une Ã©lÃ¨ve, Harper, la coqueluche de service, se leva et lui mit l'Ã©cran de son tÃ©lÃ©phone en face du nez. La mine agacÃ©e du professeur s'attÃ©nua, ses yeux s'agrandirent, sa bouche s'ouvrit et laissa Ã©chapper un Â« oh Â» surpris. Je devais bien Ãªtre la seule Ã  ne pas savoir ce qui se passait. Je me tournai vers Octavia, assise un siÃ¨ge derriÃ¨re moi, et elle me tendit son tÃ©lÃ©phone sans que je n'eus besoin de dire un mot.

Ma bouche s'ouvrit grand. Je ne pus m'empÃªcher de retenir un sourire. A vrai dire, je n'Ã©tais pas la seule Ã  vouloir en rire.

Beaucoup souriaent mais le rire Ã©tait retenu par le choc. Il Ã©tait rare de voir les Ã©lÃ¨ves les plus populaires de l'Ã©tablissement dans un Ã©tat aussi pitoyable aprÃ¨s qu'ils aient Ã©tÃ© recouvert par une Â« substance douteuse Â». Sur la photo, la prÃ©sidente Ã©tait au centre. Elle Ã©tait la plus touchÃ©e. Du moins en peinture. Une fille que j'avais aperÃ§ue Ã  la cantine hier midi avait la peau parsemÃ©e de plaques si rouges que le mÃ©lange de peintures qui les recouvrait ne parvenait Ã  les cacher. Je me mordis la lÃ¨vre face Ã  cette photo de l'Ã©quipe paniquÃ©e. Enfin presque toute l'Ã©quipe. Le visage de la prÃ©sidente Ã©tait impassible. Mais que lui fallait-elle pour la rendre expressive Ã  celle-lÃ  ? Le nombre de retweets de la photo me remonta le moral mais j'Ã©tais tout de mÃªme dÃ©Ã§ue de ne pas avoir rÃ©ussi Ã  atteindre la prÃ©sidente. PrÃ©sidente, d'ailleurs, dont je ne connaissais pas le prÃ©nom. Je n'avais jamais vu quelqu'un l'appeler par son prÃ©nom. Toujours son titre ou son nom de famille. AprÃ¨s le cours, je fis un dÃ©tour par le bureau des Ã©lÃ¨ves â€“ une salle qui semblait bien plus grande qu'un simple bureau â€“ et lus les noms inscrits sur la liste des rÃ©presentants. Je dÃ©couvris que la prÃ©sidente s'appelait Lexa. Cela me fit sourire, je m'attendais Ã  un prÃ©nom plus... grave, qui imposait le sÃ©rieux. Lexa, au contraire, c'Ã©tait joli, entre le mignon et l'agressif. Un mÃ©lange des deux. Et tandis que je tournai les talons pour quitter ce couloir avant qu'on ne me voit en train de lire la liste, je commenÃ§ai Ã  rire bÃªtement Ã  l'idÃ©e que Lexa, comme prÃ©nom, Ã§a lui allait bien Ã  la prÃ©sidente.

On trouvait plein de vidÃ©os et photos de notre Ã©quipe de lacrosse ce soir. Les conversations Ã©taient encore centrÃ©es sur cet Â« incident Â» quand je quittai le campus pour aller travailler.

Je pris ma pause Ã  un peu plus de la moitiÃ© de mon service. Assise dehors, Ã  l'air frais, sur un banc de pierre, je sortis mon portable et consultai les news. Dans mon fil d'actualitÃ© s'affichÃ¨rent trÃ¨s vite les nouvelles du campus. Je dÃ©couvris avec dÃ©goÃ»t les messages de haine des membres de l'Ã©quipe Ã  mon Ã©gard. Ils pensaient tous que c'Ã©tait moi l'auteure de cette Â« blague de mauvais goÃ»t Â». Ils n'avaient pas de preuves mais aprÃ¨s ce qu'ils m'avaient fait la veille, dont les photos avaient presque cessÃ©es de circuler depuis que de meilleurs potins Ã©taient arrivÃ©s ce matin, ils se doutaient bien que ce petit tour Ã©tait ma vengeance personnelle. Bon, d'accord, ils avaient raison sur le fait que c'Ã©tait bien moi qui avait fait le coup. Cependant, ils auraient dÃ» s'y attendre aprÃ¨s ce qu'ils m'avaient fait hier. Je ne me laissais pas faire, moi ! Je me mordis la lÃ¨vre infÃ©rieure par rÃ©flexe lors de mes moments d'anxiÃ©tÃ©. Allaient-ils se venger Ã  leur tour ce soir ? Je rangeai mon portable dans ma poche aprÃ¨s l'avoir mis en silencieux, ignorant les messages de mes amis, et retournai travailler. Pour l'instant, cela Ã©tait inutile d'y penser. Je verrai en rentrant.

J'Ã©tais couchÃ©e. Dans mon lit, dans ma chambre, dans ma rÃ©sidence universitaire. Saine et sauve. Je pouvais enfin souffler. J'Ã©tais rentrÃ©e Ã  pied, mon courage Ã  deux mains. Deux mains quelque peu tremblantes. J'Ã©tais certaine qu'ils trouveraient un moyen de se venger, le fait de ne pas savoir lequel me stressais au plus haut point. Les questions Â« quand ? Â» et Â« comment ? Â» tournaient en rond dans mon esprit sans que je puisse les effacer. Je mis du temps Ã  m'endormir et fus rÃ©veillÃ©e par un verre d'eau froide versÃ©e sur mon visage. Cadeau de Raven. Tiens, cela m'avait manquÃ©e...

J'entrai dans le rÃ©fectoire pour prendre mon petit-dÃ©jeuner. Raven, dÃ©jÃ  assise Ã  une table, me fit signe de la rejoindre. Octavia, Harper, Jasper et Monty Ã©taient Ã  ses cÃ´tÃ©s. Je lui fis un signe de tÃªte approbatif et allai me chercher un plateau. Pour atteindre le comptoir et se servir en nourriture, il fallait traverser une bonne partie de la cafÃ©tÃ©ria. Je dus ainsi passer devant la moitiÃ© du campus, provoquant toutes sortes de rÃ©action. Des murmures s'Ã©levaient Ã  chaque table devant lesquelles je passais. Ce n'Ã©tait pas simplement des moqueries. Quelque chose se tramait.

- Non.

La dame de cantine me regardait avec de grands yeux sombres.

- Comment Ã§a, non ?

Ma question ne lui fit pas plaisir du tout. Elle m'arracha le plateau des mains et me dit de foutre le camp. Apparemment, je n'avais plus le droit de me restaurer ici. VexÃ©e et choquÃ©e, je rejoignis mes amis Ã  leur table.

- On a essayÃ© de te prÃ©venir hier soir, m'expliqua Raven, mais tu ne rÃ©pondais pas aux messages. Du coup, on pensait que tu savais...

- C'Ã©tait pour Ã§a que tu me faisais signe tout Ã  l'heure ?

- Oui...

J'aurais pu Ã©viter de me ridiculiser. J'Ã©tais un peu bÃªte parfois. Enfin, pas autant que ceux qui avaient dÃ©cidÃ© de m'interdire l'accÃ¨s aux services de l'Ã©tablissement. Apparemment, tout ce que je pouvais dÃ©sormais faire Ã©tait aller en cours et dans ma chambre. Le reste... pas de restauration, pas de clubs, pas d'accÃ¨s aux matchs de nos Ã©quipes sportives.

- Tu pourras toujours aller Ã  la fÃªte organisÃ©e pour Halloween. Elle est ouverte Ã  tous les membres de l'Ã©cole, des Ã©lÃ¨ves aux profs jusqu'au personnel. Sans restriction. Ils se contrediraient eux-mÃªmes s'ils t'interdisaient d'y aller.

Je hochai la tÃªte, le regard fixÃ© sur la pomme verte qu'Octavia m'avait gentiment donnÃ©e. Cette derniÃ¨re avait raison, ils ne pourraient pas m'interdire d'aller Ã  cette fÃªte et rien que pour cette raison, j'irai.

J'espÃ©rais tout de mÃªme que les choses se calmeraient un peu pour moi d'ici Halloween. La fÃªte Ã©tait dans un mois. Je tÃ¢chai de me faire petite, ne voulant pas envenimer les choses. Toute cette histoire Ã©tait stupide et ces interdictions plus encore. Si je m'Ã©nervais pour Ã§a, ils gagneraient.

- Dit Clarke, Ã§a te dÃ©range si je te pique une crÃ¨me dessert ?

- Tu me demandes la permission de te servir dans mes affaires, maintenant... lui lanÃ§ai-je avec suspicion.

- C'est que ce mini frigo est trop mignon, je me sentirais mal si je l'ouvrais sans ton accord.

- ...sers-toi...

- Merci, je t'aime Clarke. Pas autant que ton mini-frigo mais c'est dÃ©jÃ  Ã§a.

Sa remarque Ã©tait tellement pathÃ©tique que j'en ris. Un collÃ¨gue de boulot m'avait prÃªtÃ© un mini-frigo bleu turquoise pour que je puisse conserver ma propre nourriture. A vrai dire, il n'avait pas Ã©tÃ© le seul Ã  avoir eu pitiÃ© de moi. Mon patron m'avait autorisÃ© Ã  prendre quelques fruis et lÃ©gumes dans le grand local rÃ©frigÃ©rÃ© du restaurant et Ã  me cuisiner quelques plats. Il fallait dire que mon histoire avait fait le tour de la ville... je priais pour qu'elle ne dÃ©passe pas ses frontiÃ¨res mais les photos avaient bien finies sur internet alors...

- Au fait, Clarke, tu comptes faire quoi ?

Je tournai la tÃªte vers Raven qui me fixait avec un sourire malicieux aux lÃ¨vres. Elle avait pris le temps de savourer son dessert avant d'engager une nouvelle conversation.

- Comment Ã§a ?

Je me doutais bien qu'elle voulait parler d'une possible revanche mais la laissai lancer le sujet d'elle-mÃªme.

- Tu ne vas quand mÃªme pas te laisser faire ?

Non. Oui et non. Peut-Ãªtre que si ? Je n'avais pas envie de riposter Ã  coups de peinture comme je l'avais fait aprÃ¨s ma premiÃ¨re humiliation. PremiÃ¨re, c'Ã©tait un beau mot, je pouvais presque parler de premiÃ¨re fois. Magnifique.

- SÃ©rieusement, reprit Raven, tu dois faire quelque chose. Sois la premiÃ¨re Ã  ne pas se laisser Ã©craser par la dictature
!

PremiÃ¨re, encore une fois. Apparemment, ce mot m'apprÃ©ciait. Quel honneur !

Raven trouvait Ã§a drÃ´le, divertissant, surtout venant de moi.

- Dois-je encore te rÃ©pÃ©ter que je n'ai rien fait pour dÃ©clencher cette histoire ?

Elle me lanÃ§a un regard soupÃ§onneux.

- Ce n'est pas ce qui se dit, me charria-t-elle.

Elle aimait m'agacer mais je savais qu'elle me croyait. Si seulement tout le monde connaissait le prologue de toute cette histoire, peut-Ãªtre que plus de personnes me croiraient.

Je me redressai brusquement, une idÃ©e soudaine me forÃ§ant Ã  bondir de mon lit pour aller attraper mon ordinateur posÃ© sur le bureau. Je m'empressai d'ouvrir un nouveau document et commenÃ§ai Ã  taper sur le clavier sous le regard interrogateur de Raven.

- Pas mal ton idÃ©e...

Elle s'Ã©loigna de l'Ã©cran pour retourner s'asseoir sur son lit. J'avais Ã©crit tout un article pour expliquer ma version de l'histoire. Comment j'avais rencontrÃ© la prÃ©sidente qui Ã©tait venue Ã  moi et non le contraire. Elle m'avait juste ramenÃ©e au campus sans chercher Ã  faire ma connaissance. Personne n'aurait rien su si je n'avais pas malencontreusement pris son trousseau de clÃ©s. Trousseau que, par ailleurs, je lui avais rendu le lendemain. AussitÃ´t pris, aussitÃ´t retournÃ© au propriÃ©taire. On ne pouvait me blÃ¢mer pour m'Ãªtre comportÃ©e en personne honnÃªte, non ?

La voix d'Octavia rÃ©sonna Ã  travers le haut-parleur du tÃ©lÃ©phone de Raven. Elle Â« rassemblait les troupes Â», comme elle avait dit avec un grand sourire collÃ© au visage. Il Ã©tait prÃ¨s de vingt heures, je ne travaillais pas ce soir. On avait prÃ©vu d'attendre le milieu de la nuit pour mettre notre plan Ã  exÃ©cution. Si on pouvait vraiment parler d'un plan...

A notre duo s'Ã©taient rapidement ajoutÃ©s Octavia, son frÃ¨re Bellamy Ã¢gÃ© de deux ans de plus qu'elle, ainsi que Jasper qui s'Ã©tait empressÃ© de prÃ©venir son meilleur ami Monty. Raven avait aussi appelÃ© Harper mais cette derniÃ¨re avait Â« un devoir Ã  finir Â». Raven n'en croyait pas un mot, elle se doutait que son amie si studieuse avait en rÃ©alitÃ© peur de se faire prendre.

- Demain, tout le monde saura la vÃ©ritÃ©, qu'ils veulent bien la croire ou non ! S'exclama Raven.

Je ne me faisais pas d'illusions, mon article ne changera pas grand chose Ã  la situation. Peut-Ãªtre mÃªme qu'elle l'aggraverait. C'Ã©tait ce que je craignais. NÃ©anmoins, j'avais bien trop envie de connaÃ®tre la rÃ©action de la prÃ©sidente tant adorÃ©e de tous pour me rÃ©tracter. Si tous les autres pouvaient me qualifier de menteuse ou de calomniatrice, Lexa ne pouvait nier la vÃ©ritÃ© car elle la connaissait aussi bien que moi. Voire mieux. En effet, pour quelqu'un qui se trouvait au centre d'un cercle d'amis trÃ¨s fermÃ© â€“ si on pouvait les appeler des amis â€“ avec une rÃ©putation telle que la sienne, il Ã©tait bien surprenant qu'elle s'arrÃªte au bord de la route, tard le soir, pour aider une Ã¢me en peine. Clairement, elle avait plus Ã  expliquer que moi.

L'heure venue, Raven et moi allÃ¢mes rejoindre l'imprimante du secteur jaune. Chaque binÃ´me avait un secteur attribuÃ© que tout le monde nommait par sa couleur. Question de simplicitÃ©. Chaque binÃ´me avait pour mission d'imprimer deux cents copies de l'article. J'avais envoyÃ© par mail le fichier et nous avions tous mis le fichier sur clÃ© USB. Trois dizaines de pages Ã©taient dÃ©jÃ  sorties de notre imprimante lorsque Raven, trop enthousiaste Ã  mon goÃ»t, me lanÃ§a :

- On va en mettre partout, personne ne pourra le rater !

Je lui souris, j'Ã©tais contente d'avoir son soutien dans cette histoire. Le sien, mais aussi celui d'Octavia, de son frÃ¨re qui avait fini par me croire car il faisait confiance Ã  sa sÅ“ur et que celle-ci me croyait, de Jasper et Monty que j'apprenais Ã  connaÃ®tre. Au moins, je n'Ã©tais pas toute seule.

Deux heures plus tard, nous avions tous terminÃ©. L'article avait Ã©tÃ© imprimÃ© en six cents exemplaires eux-mÃªmes rÃ©pandus sur tout

le campus. Il ne restait plus qu'Ã  attendre demain.

* * *

><p>Raven m'avait appelÃ©e du rÃ©fectoire pendant que je prenais mon petit-dÃ©jeuner dans notre chambre. Mon article faisait bien Ã©videmment parler de lui. Mais ce n'Ã©tait pas la raison pour laquelle elle m'avait appelÃ©e. Je posai mon bol sur le bureau de peur de le faire tomber sous la surprise. La prÃ©sidente avait fait une annonce vidÃ©o sur le site internet du bureau des Ã©lÃ¨ves. Je ne me fis pas prier et me ruai sur mon ordinateur. Je retins ma respiration, cliquant sur la vidÃ©o pour la lancer. Je sentis trÃ¨s vite les muscles de mon visage et de mes bras se contracter peu Ã  peu. Je fixai le regard de celle qui avait une annonce si importante Ã  faire avec l'infime souhait qu'elle puisse me voir, me regarder dans les yeux alors qu'elle niait le contenu de mon article. Sans Ã©motions, son visage incroyablement impassible. Je fermai mon ordinateur portable avec hargne. Non seulement elle n'avait pas pris longtemps pour rÃ©pondre Ã  mon article, mais en plus sa rÃ©ponse avait pour objectif de me dÃ©nigrer. Elle pensait pouvoir faire croire ses mensonges Ã  tout le campus mais s'il y avait bien une personne qui ne la croirait jamais, c'Ã©tait bien moi.<p>

J'entrai en trombe dans le rÃ©fectoire avant la fin du petit-dÃ©jeuner. J'ignorai les interpellations surprises de mes amis et marchai d'un pas dÃ©cidÃ© vers la grande table. Je poussai du pied la chaise en face de celle de la prÃ©sidente, dÃ©clenchant des plaintes chez l'Ã©lÃ¨ves assis dessus. Les mains posÃ©es Ã  plat sur la table, je plantai mon regard dans celui de la grande chef absolue et lanÃ§ai :

- C'est quoi ton problÃ¨me ?

J'avais parlÃ© fort mais c'Ã©tait encore loin du hurlement. Pourtant, tout le monde avait entendu car tout le monde s'Ã©tait tu Ã  mon arrivÃ©e Ã  la table des Ã©lÃ¨ves du Bureau. Long silence. Des bras me saisirent et me tirÃ¨rent en arriÃ¨re mais je ne lÃ¢chais pas la prÃ©sidente des yeux. Mon regard quitta le sien seulement lorsque la porte de la cantine se referma devant moi. Elle n'avait pas rÃ©pondu mais son regard m'avait dÃ©jÃ  donnÃ© quelques indices. De la colÃ¨re, voilÃ  ce que j'avais pu y lire. Cependant, cette colÃ¨re ne me visait pas seulement moi. Elle m'en voulait peut-Ãªtre de m'accrocher Ã  la vÃ©ritÃ©, de ne pas me laisser aplatir par le rouleau de l'humiliation. A ce stade je savais qu'il y aurait des reprÃ©sailles mais j'Ã©tais au moins fiÃ¨re de l'avoir touchÃ©e. Juste un instant, mais je l'avais bien vu sur son visage, dans ses yeux. Personne ne lui faisait habituellement face, c'Ã©tait bien ce qui allait sÃ»rement me coÃ»ter ma dignitÃ© dÃ©jÃ  bien atteinte â€“ en espÃ©rant que cela n'aille pas jusqu'Ã  me coÃ»ter un membre ou deux â€“ mais moi, je tÃ¢chai de lui tenir tÃªte du mieux que je pouvais. Je n'avais pas autant de moyens qu'elle et son groupe mais j'avais toujours la vÃ©ritÃ© de mon cÃ´tÃ©. VÃ©ritÃ© que je comptais lui rappeler autant de fois que nÃ©cessaire.

3. Chapitre 3

**Nouveau chapitre ! Merci encore pour vos reviews, Ã§a motive !
*_***

**Je vais essayer de poster tous les jours cette semaine, si Ã§a m'est possible. AprÃ¨s, je reprends les cours et j'essaierai de poster au moins deux chapitres par semaine. Si c'est plus, tant mieux, bien que j'en doute, sinon je m'excuserais de l'attente. Je ne sais que trop bien ce que c'est que d'attendre la suite d'une fiction. Sur ce, je vous laisse dÃ©couvrir ce chapitre ! **

* * *

><p>Deux jours s'Ã©taient dÃ©jÃ  Ã©coulÃ©s depuis ma derniÃ¨re Â« altercation Â» avec la prÃ©sidente. Pour tout le campus, j'Ã©tais une jeune femme impulsive qui avait agressÃ© verbalement la PrÃ©sidente des Ã©lÃ¨ves et trÃ¨s certainement physiquement si ses proches amis si fidÃ¨les ne m'avaient pas jetÃ©e dehors. Mais ce fait Ã©tait loin d'effrayer tous les Ã©tudiants. Au contraire, beaucoup prenaient plaisir Ã  me cracher des insultes au visage dÃ¨s qu'ils m'apercevaient dans les couloirs. Ma rÃ©putation se dÃ©gradait de jour en jour. Pour cette raison, je dis Ã  Raven de m'Ã©viter sur le campus et de faire passer le mot aux autres. Je voulais bien les laisser me prouver qu'ils me soutenaient mais seulement lorsque leurs identitÃ©s restaient secrÃ¨tes. S'ils me dÃ©fendaient en public, ils seraient trÃ¨s certainement pris Ã  parti eux aussi. Je traversai la cour intÃ©rieure. Il Ã©tait onze heures, j'avais encore un cours de deux heures avant la pause dÃ©jeuner. Les tÃªtes se tournaient sur mon passage. Des insultes s'Ã©levaient dans les groupes d'Ã©lÃ¨ves Ã©parpillÃ©s ici et lÃ . Je tÃ¢chai de les ignorer, gardant un visage neutre. C'Ã©tait agaÃ§ant au bout d'un moment mais il ne fallait pas le montrer, ils en seraient bien trop fiÃ¨res. Je faillis partir Ã  la renverse. On venait de me rentrer dedans. Je voulus relever la tÃªte pour voir qui venait de me bousculer quand une masse heurta violemment ma joue. Je venais de me prendre un crochet du gauche. Je me rattrapai de justesse en repoussant mon pied droit vers l'arriÃ¨re.<p>

- Fais attention, la prochaine fois.

Cette voix, je ne me souvenais pas l'avoir dÃ©jÃ  entendue. En-dehors des insultes qu'on me lanÃ§ait Ã  longueur de journÃ©e, je n'avais jamais entendu cette voix. J'eus Ã  peine le temps de reconnaÃ®tre une des plus proches amies de Lexa avant que celle-ci ne disparaisse dans la masse d'Ã©lÃ¨ves qui rejoignaient leur salle de cours. Ma joue me faisait mal mais je ne saignais pas et ma mÃ¢choire semblait intacte.

Trois heures plus tard, je consultais les rÃ©seaux sociaux et dÃ©couvrais que la vidÃ©o de mon agression avait Ã©tÃ© postÃ©e un par partout. Et bien Ã©videmment, c'Ã©tait moi la fautive, celle qui avait attaquÃ© un membre du Bureau. Mais ce n'Ã©tait pas tout. Maintenant, je n'Ã©tais plus seulement impulsive mais jalouse. De qui me direz-vous ? De toutes les personnes proches de Lexa. En haut d'un article postÃ© sur le site du Bureau des Ã‰lÃ¨ves, le titre Â« Clarke Griffin agirait finalement ainsi Ã  cause d'un crush sur notre PrÃ©sidente ? Â». Je pensai Ã  lancer violemment mon portable contre le mur mais j'en avais besoin. ContrÃ´le de soi. Je soufflai. Une phrase de l'article faillit me faire balancer mon tÃ©lÃ©phone pour de bon. Â« Sa tentative d'approche est nÃ©anmoins la plus pathÃ©tique que nous ayons pu voir chez les adorateurs de la PrÃ©sidente, qui plus est vilainement surlignÃ© par le fait qu'elle n'assume pas ses gestes. Â» Ils voulaient me faire passer pour une pÃ©tasse ? Long soupir. De toute faÃ§on, avec la rÃ©putation que j'avais gagnÃ©e ces

derniers jours, cela ne changeait pas grand chose pour moi. L'idÃ©e que je n'en Ã©tais plus Ã  Ã§a prÃ¨s m'arracha un rire cynique. Je me demandais si Lexa avait acceptÃ© les hypothÃ¨ses ayant donnÃ©es vie Ã  cet article. Je n'aurais pas Ã©tÃ© Ã©tonnÃ©e si elle en avait Ã©tÃ© elle-mÃªme l'instigatrice. FatiguÃ©e et souhaitant me vider l'esprit, j'activai le rÃ©veil de mon tÃ©lÃ©phone et profitai de ma derniÃ¨re heure de pause dÃ©jeuner pour dormir un peu.

En fin d'aprÃ¨s-midi nous dÃ©cidÃ¢mes d'aller en ville. On voulait juste se dÃ©tendre un peu dans un cafÃ© du coin. Parler, boire, jouer aux arcades. Je pouvais rester avec eux jusqu'Ã  six heures avant de devoir les quitter pour aller travailler. Le restaurant oÃ¹ je travaillais n'Ã©tait pas loin. Je pouvais donc profiter de l'heure et demie qu'il me restait avec eux sans me soucier de rater le bus. Nous Ã©tions tous assis Ã  une table rectangulaire six places, trois chaises et une banquette arrondie Ã  l'angle du mur. Nous discutions des derniers films sortis au cinÃ©ma quand Harper nous interpella, les yeux rivÃ©s sur son tÃ©lÃ©phone.

- Une page a Ã©tÃ© crÃ©Ã©e rien que pour vous deux. Elle est remplie de montages de vous.

Je haussai un sourcil et compris de quoi elle parlait quand tous les regards se tournÃ¨rent vers moi.

- Oh, mademoiselle a un fanclub... fit Raven avant d'Ã©clater de rire.

J'arrachai le tÃ©lÃ©phone des mains de Harper et dÃ©couvris le sujet de tant de rires. _All for Clexa_. Je fis dÃ©filer la page et le rouge me monta aux joues face Ã  tous les montages qui nous reprÃ©sentaient Lexa et moi comme un couple. Raven ne manqua pas de le faire remarquer.

- Avoue-le Clarke, toi aussi tu adores.

Je l'envoyai gentiment se faire voir et bus quelques gorgÃ©es de mon cocktail â€“ sans alcool, je devais rester sobre pour travailler ensuite â€“ avec l'espoir qu'une nouvelle dÃ©couverte les dÃ©tourne de cette conversation. Malheureusement, rien ne les dÃ©tachÃ¨rent de cette page. Ils riaient aux Ã©clats Ã  chaque nouveau montage. Il semblait que Â« Clexa Â» avait un vÃ©ritable groupe de fan au sein de l'universitÃ©. Je quittai le cafÃ© dÃ©sespÃ©rÃ©e quand l'heure vint pour moi de me rendre au travail.

- HÃ© Clarke, encore un verre s'il te plaÃ®t !

J'ai fini mon service, Jaha.

- â€¦J'ai dit s'il te plaÃ®t ?

- Non, je rentre. Et vous devriez peut-Ãªtre faire de mÃªme avant de finir ivre mort.

Je sortis du restaurant avant qu'il ne puisse rÃ©pliquer. Jaha Ã©tait un client rÃ©gulier. On le connaissait bien Ã  force. Il venait au moins quatre soirs par semaine boire suffisamment d'alcool pour purifier un pestifÃ©rÃ©. Au bout de trois verres il commenÃ§ait Ã  rÃ¢ler et neufs Ã  chanter. Comme quoi on aurait pu crÃ©er un groupe de musique et le nommer Â« Les pestifÃ©rÃ©s de Jaha Â». Ce groupe

aurait fait un malheur, on en Ã©tait sÃ»rs.

Il faisait frais mais pas encore assez froid pour me faire frissonner. Je jetai un regard Ã  l'arrÃªt de bus inoccupÃ© Ã  un peu moins de cent mÃ¨tres de lÃ  et dÃ©cidai encore une fois de rentrer Ã  pied. Tant que le temps me le permettait, autant en profiter. Cela faisait du bien de marcher et j'apprÃ©ciais le calme et la sÃ©rennitÃ© de la nuit. Ce calme fut brisÃ© par le roulement de moteur d'une voiture Ã  l'approche. Je la reconnus aussitÃ´t. Aucune voix ne m'ordonna de monter, cette fois, mais je le fis tout de mÃªme car je voulais des rÃ©ponses. A peine entrÃ©e dans la voiture, elle dÃ©marra. J'attachai ma ceinture et me mis de biais pour me permettre de fixer la conductrice sans relÃ¢che. La faÃ§on dont j'Ã©tais assise Ã©tait assez explicite : elle savait que je ne la quittais pas des yeux. J'espÃ©rais l'agacer, la faire dÃ©clencher la conversation. Elle ne le fit pas avant notre arrivÃ©e au campus.

- Je t'avais dit de prendre le bus.

Elle fit une pause, avant de reprendre sur le mÃªme ton calme et posÃ© que prÃ©cÃ©demment :

- Ne t'approches plus de moi.

Cette simple phrase suffit Ã  me faire sortir de mes gonds.

- C'est toi qui m'a approchÃ©e ! Je ne t'ai jamais rien demandÃ© jusqu'Ã  ce que tu t'arrÃªtes sur le bord de la route. Et pourquoi, d'ailleurs ? La PrÃ©sidente fait de la charitÃ© ?

Elle ne rÃ©pondit pas. Son silence m'offusquait. Je me tournai pour attraper la poignÃ©e de la portiÃ¨re et quitter ce vÃ©hicule au plus vite, en faisant attention de ne rien prendre cette fois-ci. A croire que toute cette histoire avait commencÃ©e ainsi... Ã  cause d'un maudit trousseau de clÃ©s... je n'aurais jamais dÃ» le lui rendre. Si je l'avais gardÃ©, peut-Ãªtre aurait-elle oubliÃ© ou alors elle serait venue le chercher elle-mÃªme. Une idÃ©e germa dans mon esprit au moment mÃªme oÃ¹ j'ouvris la porte de la voiture. Passant mes jambes Ã  l'extÃ©rieur, j'attrapai mon sac et passai discrÃ¨tement un doigt au creux du porte-clefs, dans le vide-poche de la portiÃ¨re. Elle avait dÃ» le remettre Ã  la mÃªme place que la derniÃ¨re fois. Pas trÃ¨s futÃ©. Je fis exprÃ¨s de me cogner contre la porte pour qu'elle ne remarque rien et, une fois sortie, je claquai la porte avec hargne pour couvrir les appels au secours des clÃ©s sur le trousseau kidnappÃ© â€“ Ã  nouveau. Cette fois-ci, je ne le lui rendrai pas. Elle viendra le chercher elle-mÃªme, si tant est qu'il eÃ»t quelque valeur Ã  ses yeux. Je m'Ã©loignai de la voiture, me retournant vers elle Ã  un angle qui me permettait de me cacher de sa vue. De loin, je pus apercevoir son visage Ã©clairÃ© par les lampadaires et l'expression d'effarement sur celui-ci. AprÃ¨s la colÃ¨re, l'effarement. Et bien maintenant, je savais que Madame ImpassibilitÃ© Ã©tait capable d'au moins deux expressions faciales distinctes.

J'avais tout expliquÃ© Ã  Raven pour qu'elle ne soit pas surprise si elle trouvait le fameux trousseau en fouillant dans mes affaires. J'en avais d'ailleurs profitÃ© pour lui intimer de ne pas fouiller dans mes affaires. Son visage s'Ã©tait montrÃ© sÃ©rieux mais son regard s'Ã©tait bien foutu de moi. Je ne la changerais jamais ! Cependant, elle avait adorÃ© mon idÃ©e et attendait le rÃ©sultat de

cette expÃ©rience avec autant d'impatience que moi. Presque autant d'impatience. Bon, trois jours aprÃ¨s, je jouais encore avec le trousseau de clÃ©s, Ã©couteurs dans les oreilles, jusqu'Ã  en Ãªtre lassÃ©e et enfin parvenir Ã  m'endormir. Trois jours... soit Lexa Ã©tait longue Ã  la dÃ©tente, soit elle avait dÃ©cidÃ© d'ignorer mon coup. J'en doutais. Ces clÃ©s devaient bien servir Ã  quelque chose. Le trousseau avait beau ne pas Ãªtre personnalisÃ©, une clÃ© avait toujours son utilitÃ©. Si elle ne me les avait pas encore rÃ©clamÃ©es, c'Ã©tait probablement car ce que ces clÃ©s ouvraient ne se trouvaient pas sur le campus. Elle ne devait pas en avoir besoin quotidiennement.

J'avais arrÃªtÃ© de consulter rÃ©guliÃ¨rement les pages internet concernant le campus. Selon les dires de Raven, Ã§a dÃ©rapait de plus en plus et on trouvait des montages Clexa vraiment douteux. Je prÃ©fÃ©rais ne pas savoir. J'essayais aussi de passer le plus inaperÃ§ue possible lorsque je traversais le campus car des Â« fans Â» me prenaient souvent en photo pour crÃ©er de nouveaux montages avec. Ce campus Ã©tait vraiment dingue...

Il Ã©tait prÃ¨s de quinze heures. Je rejoignis la bibliothÃ¨que universitaire pour aider Octavia sur un devoir. Elle n'Ã©tait pas dans le mÃªme cursus que moi mais nous avions trois cours en communs, par ailleurs communs Ã  tous les cursus en premiÃ¨re annÃ©e. AprÃ¨s, nous serions libres de conserver ou abandonner ces matiÃ¨res. Je m'assis en face d'elle aprÃ¨s l'avoir saluÃ©e. Elle avait dÃ©jÃ  rassemblÃ© une pile de bouquins.

- Merci d'Ãªtre venue, je ne m'en sors pas !

Je lui rÃ©pondis par un sourire. L'histoire de l'art n'Ã©tait pas son truc et Ã§a s'Ã©tait dÃ©jÃ  remarquÃ©. Elle passait les cours sur son tÃ©lÃ©phone. En revanche, je m'en sortais plutÃ´t bien. Il fallait dire que j'Ã©tais en cursus d'arts. Mon cursus mÃ©langeait plusieurs formes d'art, des arts plastiques au spectacle vivant, passant par la littÃ©rature. J'avais longuement hÃ©sitÃ© sur le choix de mes Ã©tudes supÃ©rieures. J'avais toujours Ã©tÃ© fascinÃ©e par le mÃ©tier de ma mÃ¨re, qui Ã©tait mÃ©decin gÃ©nÃ©raliste. J'avais longtemps pensÃ© me diriger vers la mÃ©decine mais en grandissant je m'Ã©tais rendue compte que ce n'Ã©tait pas ce qui me passionnait. Tout ce que je n'arrivais pas Ã  dire, j'essayais de l'exprimer d'une autre maniÃ¨re. Tout ce que je trouvais beau ou laid, magnifique ou horrible, je voulais le reprÃ©senter, le faire comprendre aux autres par tous les moyens possibles. Alors j'avais choisi ce cursus, loin, trÃ¨s loin de chez moi. Si je cherchais surtout du dÃ©paysement, je l'avais trouvÃ©.

- Raven m'a tout expliquÃ©, me fit Octavia qui venait de s'arrÃªter soudainement de rÃ©diger.

Je levai la tÃªte, surprise. Elle reprit :

- Tu n'es pas curieuse de dÃ©couvrir ce qu'ouvrent ces clÃ©s ?

Bien sÃ»r que si, je l'Ã©tais. Ces clÃ©s Ã©taient un vÃ©ritable mystÃ¨re et plus encore car elles appartenaient Ã  Lexa. J'espÃ©rais secrÃ¨tement que l'une de ces clÃ©s lui ouvrait la tÃªte pour que je pusse enfin voir ce qu'il s'y passait lÃ -dedans.

- Non, je m'en fiche. Je les garde encore un moment et si elle ne se

dÃ©cide pas Ã  venir les reprendre, je les vire.

Elle m'avait regardÃ©e avec un air Ã©tonnÃ© quelques longues secondes et Ã©tait retournÃ©e Ã  son devoir. Elle ne me croyait peut-Ãªtre pas, je me demandais ce qui pouvait m'avoir trahie. Mon regard ? Une mimique ? Peu importait car la bibliothÃ¨que se remplissait de plus en plus. Si je restais j'allais probablement me faire virer, aussi je dÃ©cidai de partir. Octavia me remercia encore une fois et je quittai les lieux discrÃ¨tement. Je ne m'Ã©tais pas faite remarquer, j'avais probablement Ã©chappÃ© Ã  une nouvelle vague d'insultes. Pour ressortir de ce bÃ¢timent et rejoindre ma chambre, je devais passer par le grand hall. Je pensais qu'il serait bondÃ© Ã  cette heure-lÃ mais il y avait Ã  peine une dizaine d'Ã©lÃ¨ves qui ne faisaient que passer. Je m'arrÃªtai pour regarder les grands panneaux d'informations. Entre les infos viables traÃ®naient deux types d'affiche : celles qui me dÃ©nigraient avec des illustrations grotesques de moi, mettant en valeur la PrÃ©sidente en contrepartie et celles qui mÃªlaient les montages Clexa les mieux rÃ©ussis. GÃ©nial. J'Ã©tais au centre de l'attention. Je repartis, il me restait un peu moins d'une heure avant de devoir rejoindre la ville pour commencer mon service.

Je croisai encore quelques affiches collÃ©es ici et lÃ  sur le campus, mais la majoritÃ© ne me concernait pas. Certaines semblaient Ãªtre lÃ  depuis plus longtemps que moi. Je m'arrÃªtai en face d'une affiche reprÃ©sentant l'Ã©quipe de Lacrosse en vainqueur du tournoi inter-universitÃ©s de la saison derniÃ¨re. Ou plutÃ´t, reprÃ©sentant Lexa. La photo Ã©tait magnifique. Lexa avait retirÃ© son casque et ses coÃ©quipiers la portaient en triomphe. Un rayon de soleil filtrait parfaitement, faisant ressortir son teint hÃ¢lÃ© et ses yeux verts-gris. La couleur de ces derniers Ã©tait particuliÃ¨re, maintenant que j'y pensais, ils changeaient de teinte selon la luminositÃ©. Ils ressortaient encore mieux entourÃ©s d'un maquillage noir qu'elle devait mettre pour les matchs. Il n'y avait pas Ã  dire, elle Ã©tait vraiment belle. Mais cette affiche, imprimÃ©e en un nombre d'exemplaires trop grand pour que j'eus le courage de les compter, n'Ã©tait qu'une infime preuve de l'Ã©loge fait Ã  la PrÃ©sidente des Ã©lÃ¨ves de cette universitÃ©. Depuis mon arrivÃ©e ici, tout ce que j'avais pu constater Ã  son sujet n'Ã©tait pas juste liÃ© Ã  sa popularitÃ©. Elle semblait Ãªtre une vÃ©ritable icÃ´ne que seuls ses proches amis pouvaient approcher. Sinon, voilÃ  ce qui se passait. J'en Ã©tais la triste preuve. Je me dÃ©tournai de l'affiche, alertÃ©e par le brouhaha d'un groupe d'Ã©lÃ¨ves sortant du bÃ¢timent adjacent, et repris ma marche silencieuse. J'Ã©tais convaincue que Lexa n'Ã©tait pas seulement populaire mais au centre d'un vÃ©ritable culte.

Fin de service. Cela allait faire un mois que je travaillais ici. J'Ã©tais rodÃ©e et mes services se dÃ©roulaient presque de faÃ§on mÃ©canique. J'arrivais, j'enfilais ma tenue de travail, j'allais en salle accueillir les clients, je prenais les commandes, je faisais des allers-retours entre la salle et les cuisines pour servir les plats, le restaurant finissait par se dÃ©semplir doucement et je finissais mon service Ã  des heures variables selon les soirs. C'Ã©tait souvent entre vingt-deux et vingt-trois heures, parfois un peu plus tard en fin de semaine. Le bar du restaurant, quant Ã  lui, pouvait rester ouvert jusqu'Ã  trois heures du matin mais heureusement, je n'Ã©tais pas barmaid. Je me damnerais si je devais m'occuper plus encore de Jaha. DÃ©jÃ  qu'il mangeait rÃ©guliÃ¨rement au restaurant, accompagnant ses plats de diffÃ©rents alcools...

La nuit Ã©tait plus fraÃ®che que les jours prÃ©cÃ©dents. La tempÃ©rature chuterait bientÃ´t. Pour l'instant, je pouvais encore me permettre de rentrer Ã  pied. Je portais une main exaspÃ©rÃ©e Ã  mon visage. C'Ã©tait rÃ©ellement le mÃªme mÃ©canisme. Mes faits et gestes, mes pensÃ©es, toujours les mÃªmes chaque soir de travail. Mes journÃ©es se ressemblaient bien trop Ã  mon goÃ»t. Je redressai mon sac sur mon Ã©paule quand une masse sombre vint se poster en face de moi, me faisant sursauter et bondir en arriÃ¨re comme un chaton effrayÃ©. J'Ã©tais courageuse, seulement trÃ¨s facilement surprise. Je reprenais une longue bouffÃ©e d'oxygÃ¨ne pour aider mon cÅ“ur Ã  retrouver son calme. TrÃ¨s facilement surprise. En mÃªme temps, il Ã©tait tard, il faisait nuit noire, et la seule source de lumiÃ¨re Ã©tait un vieux lampadaire Ã  l'angle du restaurant qui avait l'air de vouloir vendre son Ã¢me au diable pour arrÃªter de souffrir dans le monde des mortels. Les mains sur les genoux, je me redressai. Le silence me fit penser que la masse n'avait dÃ» Ãªtre qu'un effet d'ombre, une sorte d'hallucination, et qu'il n'y avait en rÃ©alitÃ© rien. J'avais tort. La faible lumiÃ¨re jaunÃ¢tre me permis de distinguer les traits de Lexa. Sans dÃ©conner... grommelai-je intÃ©rieurement. Elle me fixait sans rien dire depuis qu'elle s'Ã©tait plantÃ©e devant moi et j'Ã©tais sÃ»re qu'elle Ã©tait fiÃ¨re de m'avoir effrayÃ©e ainsi.

- Tu t'amuses bien ?

Je lui avait presque crachÃ© ma question au visage. Mon cÅ“ur avait repris un rythme plus ou moins normal mais la prÃ©sence de la grande PrÃ©sidente de ma merveilleuse universitÃ© me mettait mal Ã  l'aise. Avec tout ce qui s'Ã©tait passÃ© depuis que je l'avais rencontrÃ©e, il Ã©tait normal que j'aie quelques doutes sur ses intentions. Surtout Ã  ce moment-lÃ , dans un coin de la ville en plein milieu de la nuit. Non, je n'exagÃ©rais pas, tout le monde aurait eu des doutes. N'est-ce pas ?

Son manque de rÃ©activitÃ© m'agaÃ§ait et j'allais insister quand elle rÃ©pondit sur un ton incroyablement neutre :

- Non.

Je lus tout le contraire au fond de ses yeux. Si son visage Ã©tait impassible â€“ je n'avais plus de synonymes pour le qualifier tant il restait toujours le mÃªme â€“ ses yeux se montraient de plus en plus expressifs. Son regard riait. Cependant, l'amusement dans son regard s'Ã©vanouit pour adopter un sÃ©rieux concernÃ©.

- Rends-moi mes clÃ©s, Clarke.

MÃªme ton neutre. J'Ã©tais bouchÃ©e bÃ©e par sa faÃ§on de me les demander. Elle venait Ã  la sortie de mon lieu de travail pour m'ordonner de lui rendre ce qui lui appartenait sans mÃªme une salutation. Les formalitÃ©s, avec elle... et d'ailleurs, comment avait-elle su que je travaillais ici ? Question stupide, c'Ã©tait la prÃ©sidete du Bureau, elle avait accÃ¨s Ã  tout un tas d'informations. Et il fallait dire que les infos tournaient vite sur le campus.

- Bonsoir, Lexa, fis-je sur un ton faussement poli, appuyant fortement sur les syllabes de son prÃ©nom.

Contrairement aux autres, je ne l'appellerais pas par son nom de famille ou son titre. Sauf si c'Ã©tait pour me moquer d'elle, ce que je comptais bien faire sans manquer une seule occasion. Son regard ne cilla pas. Il Ã©tait fixe. C'Ã©tait perturbant Ã  quel point elle pouvait avoir l'air d'une statue de marbre, celles qui vous donnaient l'impression de vous suivre du regard sans pourtant le bouger.

- J'en ai besoin. Elles ne t'appartiennent pas.

Devant son air sÃ©rieux, je lui ris au nez. FaÃ§on de parler bien sÃ»r. J'Ã©tais Ã  trois bons mÃ¨tres d'elle.

- Je me demande Ã  quoi elles peuvent bien servir, soulevai-je aprÃ¨s avoir retrouvÃ© une certaine contenance.

- Cela ne te regardes pas, me coupa-t-elle brusquement.

Je savais que j'avais touchÃ© une corde, sensible ou non, et que je pouvais peut-Ãªtre tirer quelques informations en la titillant encore un peu.

- Pourtant, le fait que je rentre Ã  pied au campus en pleine nuit ne te regardait pas non plus. Qui je suis ne te regardait pas, ni toi ni personne, et maintenant tout le monde connaÃ®t mon visage, chacun s'est formÃ© une image nÃ©gative ou grotesque de moi.

Elle releva lÃ©gÃ¨rement le menton. Ses traits se durcirent. Bien, Ã§a fonctionnait.

- C'est ce qui arrive Ã  tous ceux qui s'approchent de moi, souleva-t-elle sur un ton dur.

- Non, rÃ©pondis-je d'emblÃ©e, c'est ce qui m'arrive depuis que tu m'as approchÃ©e.

Je me mis en marche pour la planter lÃ , la bousculant au passage avec fiertÃ©. On m'avait tant bousculÃ©e ainsi dans les couloirs, avec un mÃ©pris sans fondement, que j'Ã©tais soulagÃ©e de pouvoir le rendre Ã  celle qui avait tout dÃ©clenchÃ©. Je pensais la laisser bouche bÃ©e dans la ruelle sombre mais elle attrapa mon poignet avant que je m'Ã©loigne suffisamment.

- DÃ©pose mes clÃ©s dans mon casier demain matin. Cette fois, personne ne le saura.

Trop gentil de sa part de me promettre une chose aussi importante Ã mes yeux ! Je me tournai et perÃ§ai son regard de mes yeux noirs de colÃ¨re.

- Va te faire voir, PrÃ©sidente, crachai-je en appuyant bien sur ce dernier mot.

Je profitai de sa surprise pour dÃ©gager mon bras de sa main et engageai une dÃ©marche rapide. Quitter cet endroit, vite. Je ne me retournai pas mais Ã  l'air qu'elle avait avant que je ne lui tourne le dos, elle ne devait pas Ãªtre habituÃ©e Ã  ce qu'on agisse ainsi avec elle. Eh bien, elle pouvait me ridiculiser autant qu'elle le voulait, je ne la respecterais certainement pas. Le respect fonctionnait dans les deux sens. Tant qu'elle continuait de me considÃ©rer comme un phÃ©nomÃ¨ne de foire, je la planterais de cette

faÃ§on Ã  chaque fois qu'elle viendrait me voir. Si elle avait encore l'audace de venir Ã  moi.

Ce soir, je ne jouais pas avec le trousseau. Je n'Ã©coutais pas de musique. Raven dormait paisiblement et je me perdais dans mes pensÃ©es. J'essayais de comprendre mais la logique de la situation m'Ã©chappait. Y avait-il au moins une logique dans tout Ã§a ? Au moins, maintenant, je savais que je pouvais atteindre Lexa. Ce qui m'effrayait et me rassurait Ã  la fois Ã©tait le fait que, tant que j'avais le trousseau de clÃ©s, les choses n'Ã©taient pas terminÃ©es entre elle et moi. Je supporterais encore un moment les insultes, les critiques, les coups s'il devait y en avoir d'autres. Je ne supporterais pas, en revanche, son manque de rÃ©ponses. Elle avait puisÃ© dans je ne savais quelles sources pour s'informer Ã  mon sujet. Contrairement Ã  elle, je puiserais dans la source originelle.

4. Chapitre 4

**Nouveau chapitre, un peu plus court que les prÃ©cÃ©dents. Il prÃ©pare trÃ¨s bien au prochain chapitre qui promet de l'action et quelques coups de thÃ©Ã¢tre ! :D**

**N0N0100 : J'avoue m'Ãªtre marrÃ©e toute seule sur cette rÃ©fÃ©rence au ship. Mais en mÃªme temps, c'est sympa d'imaginer les murs d'une universitÃ© couverts de montages Clexa. xD**

* * *

><p>Je fixai le mur, incrÃ©dule. J'Ã©tais la star d'une toute nouvelle affiche. Pas de montage cette fois, c'Ã©tait une photo d'un fait bien rÃ©el : moi, hier, devant l'affiche acclamant l'Ã©quipe de Lacrosse. En somme, moi en train Â« d'admirer Lexa Â». On m'avait pris en photo sans que je m'en rende compte et je regrettais dÃ©jÃ de ne pas avoir Ã©tÃ© plus discrÃ¨te. J'avais pourtant fait mon possible pour que le moins de personnes me remarque mais, preuve Ã l'appui, cela avait Ã©tÃ© vain. Si cette affiche avait Ã©tÃ© un montage, j'aurais Ã©tÃ© agacÃ©e, mais pas si surprise. Je m'Ã©tais habituÃ©e Ã  voir des montages de Lexa et moi sur tous les murs du campus. Ils Ã©taient partout ! Mais au moins je savais que c'Ã©tait faux. Car cette fois, la vÃ©ritÃ© Ã©tait placardÃ©e aux murs. Certes, ce n'Ã©tait pas rare pour un Ã©lÃ¨ve de lire des affiches mais pour quelqu'un qui, selon les rumeurs, Ã©tait particuliÃ¨rement intÃ©ressÃ© par Lexa, cette photo Ã©tait une preuve incontestable. Et moi qui essayais de noyer cette rumeur avec le temps... je passai nerveusement une main dans mes cheveux en rÃ©alisant que si tout le campus pouvait voir l'affiche, alors Lexa le pouvait aussi. Tout le campus passait encore. Mais Lexa ? Je revoyais encore l'amusement dans son regard. Elle ne manquerait pas de me le faire remarquer, j'en Ã©tais sÃ»re. Heureusement, j'avais quelque chose qu'elle voulait rÃ©cupÃ©rer et se moquer de moi ne l'aiderait certainement pas.<p>

Je rejoignis les filles sur la plage. On avait dÃ©cidÃ© de dÃ©jeuner ensemble. Le vent soufflait mais pas assez fort pour nous dÃ©courager. Nous nous installÃ¢mes et commencÃ¨rent Ã  manger en silence. Chacune contemplait la mer agitÃ©e. Harper fut la premiÃ¨re Ã  briser le silence.

- Dis-nous, Clarke, la photo de toi sur l'affiche... Ã§a n'a pas l'air d'un montage...

Raven lui intima de se taire d'un regard. Trop tard, je l'avais vu. J'avais aussi compris ce qu'elle voulait me demander.

- Ce n'est pas un montage.

Je posai mon sandwich et remontai mes manches, me redressant lÃ©gÃ¨rement. Je faisais parfois ce geste quand je m'apprÃªtais Ã expliquer quelque chose de compliquÃ©.

- Je vois bien que cette histoire vous amuse beaucoup. Je ne dirais pas qu'une partie ne m'amuse pas mais je n'apprÃ©cie pas tellement le harcÃ¨lement quotidien. Vous avez vu comment les gens se comportent avec Lexa, l'importance qu'elle semble avoir ici. Je ne sais pas encore si c'est vraiment elle l'influence nÃ©faste, j'essaie nÃ©anmoins de le dÃ©couvrir.

Elles restÃ¨rent muettes un moment. Mon discours avait retirÃ© tout sourire des visages. Chacune affichait sa propre version d'un air dÃ©solÃ©. Octavia finit par rÃ©pondre :

- Tu sais qu'on est avec toi. Je veux bien aller lui lancer mon plateau Ã  la figure si Ã§a peut te permettre de souffler un peu. Et puis, comme Ã§a, il me reconnaÃ®trait...

Un large sourire s'Ã©tendit sur son visage. Je tournai la tÃªte vers une Raven complice qui se dÃ©cida Ã  m'expliquer :

- Elle a un coup de cÅ“ur sur un des amis de Lexa, Lincoln.

- Je ne serais pas contre des montages rien que sur nous deux, ajouta-t-elle avec un rire. Linctavia, Ã§a sonne bien, non ?

Au dÃ©but sceptique, je finis par pouffer de rire. PrÃ©sentÃ©e comme Ã§a, cette histoire paraissait ridicule. Une fois calmÃ©e, je fis tout de mÃªme remarquer :

- Au moins, les montages te reprÃ©senteraient avec un gars que tu aimes bien.

Elle allait rÃ©pondre, l'air plus sÃ©rieux que prÃ©cÃ©demment, mais Raven la prit de court.

- Oh, aller, tu t'es rendue compte de l'intensitÃ© avec laquelle tu regardais l'affiche de Lexa ? Tu ne vas pas me dire qu'elle ne te fait pas d'effet...

Celle-lÃ , elle avait envie d'un peu de mon mÃ©lange de peintures dans son lit ! En guise de rÃ©ponse, j'attrapai une poignÃ©e de sable et la lui jetai dessus. Cela dÃ©clencha une bataille qui se termina Ã  l'eau. Il faisait douze degrÃ©s celsius cet aprÃ¨s-midi lÃ . La tempÃ©rature de l'eau Ã©tait sous la barre des dix degrÃ©s. On pouvait vraiment Ãªtre stupides parfois, mais on s'amusait bien.

Nous nous Ã©tions sÃ©parÃ©es aprÃ¨s nous Ãªtre lavÃ©es et changÃ©es dans nos chambres respectives. J'avais laissÃ© Raven prendre sa douche avant moi car son prochain cours commenÃ§ait une demi-heure

avant le mien. Il n'Ã©tait pas de nos habitudes de nous laver en plein milieu de la journÃ©e mais nous Ã©tions toutes pleines de sable et les cristaux de sel nous dÃ©mangeaient. Je sortis vingt minutes aprÃ¨s Raven pour rejoindre ma salle de cours. Il y avait du monde dehors et je craignais de tomber sur les mauvaises personnes. GagnÃ©. La fille qui m'avait envoyÃ© son poing dans la figure l'autre fois s'avanÃ§ait vers moi, accompagnÃ©e de six autres Ã©tudiants que je connaissais de vue. Ils Ã©taient partout oÃ¹ Ã©tait Lexa. Cette derniÃ¨re, en revanche, n'Ã©tait apparemment pas constamment avec eux.

- Salut, Clarke. Tout va bien j'espÃ¨re ?

Merveilleusement bien. Cette remarque me donna envie de devenir leur amie. Ou pas. Je ne rÃ©pondis rien. Qu'ils en viennent au fait.

- On se demandait, reprit la fille en tÃªte du petit groupe, tu n'aurais pas autre chose Ã  faire que de reluquer constamment notre amie ? Franchement, la PrÃ©sidente des ElÃ¨ves, t'as pas cherchÃ© loin !

Mes yeux roulÃ¨rent dans leurs orbites. Je n'allais pas cherchÃ© loin non plus pour envoyer mon poing dans la figure de quelqu'un.

- Vous n'auriez pas autre chose Ã  faire que de me reluquer sans arrÃªt ? C'est vrai quoi, toutes ces photos de moi un peu partout sur le campus... c'est vous qui avez lancÃ© cette mode, j'ai de quoi me poser des questions.

La fille le prit mal et m'envoya rouler dans l'herbe d'un coup de pied. Le reste du groupe Ã©tait aussi vexÃ© par ma remarque sauf un qui riait aux Ã©clats. La fille s'approchait pour rÃ©itÃ©rer son geste lorsque quelqu'un s'interposa.

- On ne frappe pas Ã  terre, sinon point Ã  l'adversaire.

C'Ã©tait Octavia qui se tenait debout devant moi, bras ouverts. Je pensais qu'elle allait se prendre un coup mais une voix masculine â€“ celle qui riait l'instant prÃ©cÃ©dent â€“ rappela la chienne enragÃ©e. Le groupe partit sans rien de plus qu'une insulte de la part de la fille qui avait Ã©tÃ© nommÃ©e Anya. Octavia m'aida Ã  me relever, mon remerciement s'Ã©vanouissant dans l'air Ã  l'aperÃ§u du sourire qu'elle portait au visage.

- Maintenant, il me connaÃ®t, me confia-t-elle avec un clin d'oeil.

Bien sÃ»r... elle n'Ã©tait pas juste venue me sauver, elle Ã©tait venue se faire remarquer par Lincoln. Maintenant, je pouvais coller un visage Ã  ce nom. Il avait l'air moins mesquin que les autres, il avait bien rappelÃ© Anya Ã  l'ordre ! Je me demandais en revanche s'il l'avait fait par considÃ©ration pour une personne sur le point de se faire passer Ã  tabac ou pour les beaux yeux d'Octavia. La seconde hypothÃ¨se me semblait plus plausible.

AprÃ¨s les cours, j'Ã©tais retournÃ©e dans ma chambre. Debout au milieu de la piÃ¨ce, je constatai les dÃ©gÃ¢ts qui y avaient Ã©tÃ© causÃ©s. Le matelas Ã©tait Ã  moitiÃ© retournÃ©, l'oreiller gisait sur le sol, les objets censÃ©s Ãªtre en ordre sur l'Ã©tagÃ¨re Ã©taient Ã©parpillÃ©s sur le bureau. Mon ordinateur portable Ã©tait

ouvert et allumÃ©. Je m'approchai, fixant l'Ã©cran montrant un document texte ouvert. En grosses lettres noires Ã©tait Ã©crit Â« Echangeons. Â». Court mais efficace. Je commenÃ§ai dÃ©jÃ  Ã  fouiller la piÃ¨ce du regard pour dÃ©duire ce qui me manquait. La rÃ©ponse se trouvait dans mon armoire. Ou au contraire, ne se trouvait pas. La montre de mon pÃ¨re avait disparue. Je frappai la porte du poing avec rage. Je me reculai aussitÃ´t et remis mon lit en ordre pour m'y asseoir et essayer de me calmer. Il fallait que je range tout Ã§a. Je me laissais cinq minutes pour encaisser le coup. La montre Ã©tait tout ce qui me restait de mon pÃ¨re, en-dehors de mes souvenirs. Il Ã©tait mort deux ans auparavant, en service. Il fut inspecteur de police pendant un peu plus de vingt ans. Le jour de sa mort, il avait oubliÃ© sa montre Ã  la maison. Je l'avais remarquÃ©e et avais dÃ©cidÃ© de la porter pour la journÃ©e. Je pensais pouvoir la lui rendre le soir, lui dire en riant que je la lui avais Â« empruntÃ©e Â», mais cette montre n'avait jamais quittÃ© mon poignet. Jusqu'Ã  ce que ce campus ne me prenne pour cible et que, par peur de me la faire casser ou voler, je l'avais mise Ã  l'abri dans mon armoir. Apparemment, j'aurais dÃ» la cacher mieux que Ã§a. Je ne pensais pas qu'on serait venu jusque dans ma chambre trouver de quoi me blesser mais Lexa avait trouvÃ©, et pas n'importe quoi, quelque chose de particuliÃ¨rement efficace. N'importe quel coup physique ne m'avait jamais fait aussi mal que la disparition de cette montre qui me rappelait avec brutalitÃ© la disparition de mon pÃ¨re. C'Ã©tait d'ailleurs un terme bien faible que Â« disparition Â». Mon pÃ¨re Ã©tait mort, il n'avait pas disparu. Car s'il avait disparu, je l'aurais retrouvÃ©. J'aurais inversÃ© le sens de la terre pour le retrouver. Mais il Ã©tait mort, alors le faire Ã©tait inutile.

Je me levai pour remettre de l'ordre dans la chambre avant que Raven ne revienne et me pose des questions auxquelles je ne voulais pas rÃ©pondre, pas encore, et rÃ©flÃ©chis Ã  mes possibilitÃ©s. Je pouvais aller lui rendre son fichu trousseau de clÃ©s et rÃ©cupÃ©rer la montre de mon pÃ¨re, en finir avec tout Ã§a, mais je doutais que cela termine cette histoire qui s'Ã©ternisait. Ce n'Ã©tait plus un simple malentendu. C'Ã©tait devenu l'Ã©quivalent d'une affaire d'Ã©tat pour un campus. L'histoire ne se terminerait qu'avec l'une de nous deux partie. Mais aucune de nous deux ne comptait quitter le campus. Lexa avait remarquÃ© mon entÃªtement et elle essaierait probablement de me piÃ©ger encore une fois. Elle venait de le faire avec la montre mais je refusai d'accepter un Ã©change. Ce serait se rendre. Elle avait eu l'occasion d'abdiquer, elle ne l'avait pas fait, alors je ne voyais pas pourquoi je le ferais. Tant que j'avais son trousseau, elle ne se risquerait pas Ã  dÃ©truire ma montre. Si elle le faisait, elle ne reverrait plus jamais ses clÃ©s. Je pouvais trÃ¨s bien les dÃ©truire maintenant et la faire chanter mais si elle se dÃ©cidait Ã  me rendre ce qui m'appartenait, j'aurais dÃ©truit ma seule chance de revoir la montre. Je soupirai, m'asseyant sur mon lit une fois tout remis en place. Nous voilÃ  entrÃ©es en guerre froide.

Ce soir-lÃ  j'avais confiÃ© le trousseau de clÃ©s Ã  Raven. Je ne voulais pas risquer de me le faire voler en le gardant sur moi. Raven Ã©tait un choix trop Ã©vident Ã  mon goÃ»t mais Harper ne voulait clairement pas Ãªtre directement mÃªlÃ©e Ã  cette histoire et j'avais peur qu'Octavia ne les donne Ã  Lincoln par inadvertance. On ne savait jamais, l'ami de Lexa pouvait se dÃ©cider Ã  draguer mon amie pour obtenir des informations sur moi, bien qu'il avait aussi l'air intÃ©ressÃ© par Octavia. J'Ã©tais allÃ©e au travail avec les mÃªmes gestes et pensÃ©es que mes autres soirs de service et Ã©tais rentrÃ©e

sans entrave. Je me tenai devant le mur de casiers du Bureau des ElÃ¨ves. Je dÃ©posai dans celui de Lexa un papier. Elle ne pourrait pas dire ne rien y avoir trouvÃ©. J'avais Ã©crit Ã  l'encre bleue cyan qui rendait l'Ã©criture plus difficile et par consÃ©quent plus agaÃ§ante Ã  lire Â« Garde la montre aussi prÃ©cieusement que je garde tes clÃ©s. Ne t'en fais pas, elles vont bien. Â». Le papier glissÃ© dans la fente du casier, je repartis calmement. Ce geste m'avait apaisÃ©e, d'une certaine maniÃ¨re. AprÃ¨s plusieurs heures Ã intÃ©rioriser ma colÃ¨re, l'exprimer d'une quelconque faÃ§on me faisait du bien. Cette quelconque faÃ§on ne pouvait Ãªtre meilleure que la probable rÃ©action de Lexa une fois la note lue. Mais ce n'Ã©tait qu'une note. Ce n'Ã©tait pas une vengeance. Par ailleurs, je n'Ã©tais pas certaine de vouloir une vengeance. Je voulais plutÃ´t assÃ©ner Ã  Lexa un coup qui la mettrait hors-jeu. J'avais longuement rÃ©flÃ©chis et avais tout un tas d'idÃ©es mais aucune ne me semblait vraiment rÃ©aliste, ou assez efficace. Je m'endormis sans en trouver une viable.

Je marchai dans les couloirs aux cÃ´tÃ©s d'Octavia. Depuis qu'elle Ã©tait venue me secourir des coups d'Anya, elle s'affichait de plus en plus avec moi sur le campus. Je lui avais dit que ce n'Ã©tait pas une trÃ¨s bonne idÃ©e mais elle pensait autrement : plus elle Ã©tait avec moi, plus elle Ã©tait vue, et elle avait donc plus de chances d'Ãªtre vue par Lincoln. Je trouvais Ã§a un peu idiot car Lincoln l'avait dÃ©jÃ  aperÃ§ue la derniÃ¨re fois et l'avait bien remarquÃ©e Ã©tant donnÃ© son air joyeusement surpris. Mais je n'Ã©tais pas non plus contre la prÃ©sence d'une amie Ã  mes cÃ´tÃ©s, aussi je la laissais rester avec moi autant qu'elle le souhaitait.

- Bon, sinon... commenÃ§a-t-elle aprÃ¨s s'Ãªtre arrÃªtÃ©e face Ã  moi en plein milieu du couloir. Tu vas porter quoi pour la fÃªte du 31 ?

Elle m'avait prise de court. Le 31 ? Eh, c'Ã©tait bientÃ´t !

- Halloween ? Hum... j'avoue ne pas y avoir encore pensÃ©...

- T'as bien des idÃ©es de costume ?

Je ne pus retenir un rire cynique. Elle fit une moue vexÃ©e et je justifiai :

- Je ne pense pas avoir besoin de costume, je suis dÃ©jÃ  un monstre pour le campus. Je peux venir comme je suis maintenant que Ã§a serait bien assez divertissant !

- Mais Ã§a ne fait pas peur... souleva Octavia.

- C'est Halloween. Aucun costume ne fait rÃ©ellement peur, on se dÃ©guise pour se marrer.

Octavia ne dit rien pendant une longue et ennuyeuse demi-minute avant de rÃ©pliquer :

- Il faut quand mÃªme que ce soit choquant...

DÃ©clic. Certes, il fallait un costume marquant, mais le terme Â« choquant Â» avait donnÃ© racine Ã  de nouvelles idÃ©es dans mon esprit. Choquant, c'Ã©tait un costume choquant qu'il me fallait. Choquant, oui, mais dans un sens Â« vraiment trÃ¨s marquant pour une

personne en particulier Â». Je pouvais trÃ¨s bien y aller en tenue du quotidien, ma simple entrÃ©e dÃ©jÃ  bien marquante, mais ce n'Ã©tait pas forcÃ©ment choquant. Non, je voulais attirer l'attention d'une autre maniÃ¨re. J'hÃ©sitai entre deux idÃ©es et me dÃ©cidai finalement.

- Clarke ? Tu... tu viens d'avoir une illumination ?

Je clignai plusieurs fois des yeux, revenant Ã  la rÃ©alitÃ©, et remerciai Octavia d'un regard avant de partir, la laissant seule au milieu du couloir. Oui, je venais d'avoir une illumination. Pour Halloween, je serai Lexa. Exactement comme elle Ã©tait reprÃ©sentÃ©e sur la photo de l'affiche. Pour un soir, je serai la PrÃ©sidente des ElÃ¨ves et Capitaine de l'Ã©quipe de Lacrosse. Mais je ne ferai pas Ã§a pour m'amuser â€“ je ne savais pas encore si le rÃ©sultat me serait plaisant ou non â€“ mais simplement pour provoquer. Pas les autres, dont je me fichais Ã©perdument. Lexa.

End
file.